

Une exposition
de l'atelier
ULGADOR®



d'Or
et
d'Or
ient

Château
de Champs-
sur-Marne

16 décembre 2021-
30 avril 2022

DOSSIER DE PRESSE

Le Centre des monuments nationaux présente l'exposition « D'or & d'Orient » du 16 décembre 2021 au 30 avril 2022 au château de Champs-sur-Marne. Cette nouvelle exposition, qui célèbre les métiers d'art, propose au public de découvrir le travail unique d'Ulgador, à mi-chemin entre l'alchimie, l'art et l'artisanat d'art, mélange étonnant de précision et d'expérimentations.

Seuls ou associés à d'autres artisans d'art et entreprises du patrimoine vivant, Gabor et Rahel Ulveczki, père et fille, jouent avec les métaux, oxydent et corrodent des feuilles de laiton, d'or, de cuivre ou d'argent. Ils donnent vie à des fleurs, des arbres, des lignes graphiques ou géométriques, sur des paravents, des papiers peints, des crédences, des objets d'art. Ces jeux d'or et de lumière viennent illuminer les intérieurs du château de Champs-sur-Marne.

Contacts presse :

Château de Champs-sur-Marne :
Mathias Le Galic – 07 63 44 67 03
mathias.le-galic@monuments-nationaux.fr

Pôle presse du CMN :
Marie Roy – 01 44 61 21 86
presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :
presse.monuments-nationaux.fr

Sommaire

« D'or et d'Orient », une exposition du Centre des monuments nationaux	p. 4
Avant-propos, par Mathias Le Galic	p. 5
« Ulgador, l'alchimiste à la feuille d'or », par Stéphanie Pioda de la Gazette Drouot	p. 6
Liste des artistes associés	p. 9
Visuels à destination de la presse	p. 12
Informations pratiques	p. 14
Le château de Champs-sur-Marne	p. 15
Le CMN en bref	p. 16

d'Or et d'Orient



Centre des monuments nationaux

M. Philippe Bélaval
Président

Mme Delphine Samsøen
Directrice générale

M. Mathias Le Galic
*Administrateur du château
de Champs-sur-Marne*

M. Edward de Lumley
*Directeur du Développement
culturel et des publics*

Mme Bénédicte de Baritault
Directrice du Développement économique

M. Philippe Personne
*Chef de cabinet du président,
responsable de la Mission communication*

L'équipe du château de Champs-sur-Marne

M. Pablo Labèque
Graphisme

M. Charles-Edouard Soudan
Eclairage

Mme Emeline Godon
Scénographie de « l'atelier d'Ulgador »

Le Centre des monuments nationaux remercie :

Les artistes, Mme Rahel Ulveczki
et M. Gabor Ulveczki



Avant-propos

Cette exposition est, bien entendu et en premier lieu, une histoire de talents — celui de Gabor Ulveczki, celui de sa fille Rahel, celui également des artisans d'art avec lesquels ils ont l'habitude de travailler et qui leur ont été ici associés. Mais c'est aussi, très fortuitement, une histoire de rencontres. Si l'atelier d'Ulgador — le « nom de scène » de Gabor et Rahel — avait été installé un peu plus loin à l'Est de la Seine-et-Marne, dans une communauté d'agglomération autre que celle qui abrite le petit village de Jossigny et son château ; et si, dans le même temps, le château de Jossigny n'avait été — tout comme celui de Champs-sur-Marne — géré par le Centre des monuments nationaux, cette exposition qui sonne aujourd'hui comme une évidence n'aurait sans doute jamais eu lieu. Et jamais, peut-être, Gabor et Rahel ne se seraient inspirés des collections du château de Champs-sur-Marne pour nourrir leur talent. Et jamais peut-être, n'aurions-nous pu apprécier la naturelle et majestueuse harmonie qui se dégage de cette association entre les œuvres du duo d'artistes et les salons du château.

Le travail à la feuille d'or est un art reconnu et les décors de Champs-sur-Marne restaurés par le comte et la comtesse Cahen d'Anvers au début du siècle précédent, ne manquent pas de lui rendre honneur. On connaît beaucoup moins les effets obtenus par des procédés d'oxydation ou de corrosion des feuilles de laiton, de cuivre et d'argent. Ulgador en a fait sa carte d'identité. En appliquant des feuilles de métal sur du verre, du papier, du bois ou encore du textile, en expérimentant sans cesse, en laissant même parfois une part au hasard, ils réalisent des surfaces aux couleurs changeantes, vibrantes, vivantes même. En les transformant en panneaux, paravents, papiers peints ou plateaux de tables, en y créant des motifs, de fleurs, de végétaux, de lignes graphiques, ils offrent aux regards des visions d'Orient, des échos d'art nouveau.

Disposées dans les salons du monument, au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage, les œuvres de Gabor et Rahel dialoguent avec les formidables pièces de mobilier XVIII^e, les chinoiseries, les objets d'art orientaux. Des liens se tissent, des influences se révèlent, chacun apporte à l'autre sa lumière. Comme ce fut le cas il y a plusieurs siècles entre les mains des artistes et artisans qui créèrent les collections rassemblées à Champs, d'une technique traditionnelle est né un art d'exception.

Comme les grands noms du luxe d'aujourd'hui, si Louise Cahen d'Anvers avait vécu à notre époque, gageons qu'elle n'aurait pas dédaigné passer quelques commandes au petit atelier jossignacien...

Mathias Le Galic

Administrateur des domaines et châteaux

de Champs-sur-Marne, Jossigny et du château de La Motte Tilly



Ulgador, l'alchimiste à la feuille d'or

*par Stéphanie Pioda, avec l'aimable autorisation de la Gazette Drouot
www.gazette-drouot.com*

Sensibilité, goût de l'expérimentation et du défi. Ces trois items introduisent parfaitement à l'univers de Gabor et Rahel Ulveczki, maîtres d'Ulgador, qui nous ont ouvert les portes de leur atelier.

Ulgador : le nom brille et titille instantanément l'imaginaire, suggérant un royaume de conte médiéval qui aurait pour décor preux chevaliers, impénétrables forêts, fantastiques féeries et intarissables richesses. Un nom de pure invention, une construction à partir de celui de Gabor Ulveczki pour traduire son savoir-faire : la création de panneaux décoratifs ornés de feuilles de métal oxydées battues.

L'or bien sûr, mais aussi le cuivre, le laiton, l'argent ou l'aluminium. Si Gabor Ulveczki était seul maître à bord de l'entreprise qu'il avait créée en 1996, sa fille l'a rejoint en 2012, bousculant ainsi les habitudes grâce à l'émulation née de leurs échanges et de la complémentarité de leurs expériences. Rahel est artiste plasticienne, diplômée en décor mural à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (ENSAAMA) — aussi appelée école Olivier de Serres — et des Beaux-Arts de Paris ; Gabor, quant à lui, est autodidacte. Peintre tout juste débarqué de sa Hongrie natale à Paris en 1983, avec sa femme (également artiste) et ses deux enfants, il n'a eu d'autre choix que celui d'être pragmatique. « Un jour, je me suis arrêté devant un atelier de restauration, et c'est là que j'ai appris les techniques de la dorure. » S'il pratique alors le métier dans les règles de l'art — à savoir la superposition du gesso blanc, pour préparer le support, qu'il recouvre ensuite de l'assiette, sorte de colle sur laquelle sera posée la feuille d'or, elle-même recouverte d'une couche de peinture protectrice, il va innover grâce à un fournisseur d'encadreurs-restaurateurs. « Il m'a demandé de lui proposer un beau papier. Or, je ne voulais pas refaire ces papiers marbrés tant répandus : il fallait trouver quelque chose qui n'existe pas vraiment. Alors j'ai pensé à transposer sur le papier ce que je pratiquais sur les baguettes de bois ou les stucs. J'ai testé cette idée sur du papier kraft, mais j'ai mis entre six mois et un an pour inventer cette nouvelle technique d'application, qui est devenue ma spécialité. » Les deux piliers de l'atelier se précisent, entre papiers peints et panneaux décoratifs. Comme tout inventeur, Gabor garde son secret sur ce procédé qu'il décline sur bois, papier, tissus, et tout particulièrement sur le verre qui, ces dernières années, connaît un véritable essor. En alchimiste, il révèle toute la subtilité de cette matière qui devient presque vivante lorsque la lumière affleure à la surface, variant d'intensité, et donc de sensation, en fonction des moments de la journée. Abstraites ou figuratives, les motifs renvoient inmanquablement à des influences japonisantes, et ce n'est peut-être pas un hasard si Gabor s'est senti « chez lui », lorsqu'il a été invité en 2008-2009 par le Japan Brand à participer à la modernisation d'un savoir-faire ancestral : le papier washi. Il y retourne depuis régulièrement : son exposition, initialement prévue cet automne à la villa Miyajima, près d'Hiroshima, a été reportée au printemps 2021. Les motifs qui remportent le plus de succès pour ses



papiers peints sont d'ailleurs l'orchidée et la cerisaie, alors qu'il a développé plus de trois cents références. Ce dernier motif a récemment été adapté pour l'un des panneaux du Spa Chanel au Ritz.

Rayonnement international

Le raffinement et l'élégance des projets sur mesure de Rahel et Gabor ont conquis le monde du luxe, de Volevatch, l'orfèvre de la salle de bains, à Piaget, en passant par les papiers peints pour les boutiques Cartier, Van Cleef & Arpels ou Chanel. La célèbre société britannique de papiers peints Cole & Son a commandé, pour sa part, la création d'une série « Ulgador collection dorée à la main ». « Récemment, nous avons travaillé pour le restaurant La Réserve de Beaulieu, avec l'agence d'architecture Affine Design : il s'agissait de concevoir trois panneaux qui mènent aux cuisines. »

La liste des clients est longue, même s'ils ne peuvent pas toujours mentionner les projets auxquels ils participent, certaines maisons préférant la confidentialité et, surtout, ne souhaitant pas attirer la lumière sur d'autres. « Nous travaillons rarement avec des clients en direct, c'est pourquoi nous ne voyons pas forcément les pièces installées et ne connaissons pas toujours la destination finale, d'autant que 80 % d'entre eux sont à l'international », précise Rahel. Cependant, poursuit-elle, « l'image des métiers d'art a changé : les grandes marques mettent désormais en avant le made in France. Et aujourd'hui, le fait que nous soyons un petit atelier familial de trois personnes est presque plus vendeur qu'une grande entreprise... ».

Dans l'atelier de 350 mètres carrés à Jossigny, en Seine-et-Marne, contre les murs du rez-de-chaussée sont stockés des panneaux présentés à Maison & Objet — un passage obligé pour rencontrer décorateurs et architectes d'intérieur du monde entier —, et, sur de longues tables d'une dizaine de mètres de long, les projets en cours. Trois autres tables, amovibles, sont destinées au travail du verre. Dans des boîtes en carton, des feuilles d'or ou d'argent déjà oxydées de quelques dixièmes de microns d'épaisseur, aux reflets vibrants, aériennes, sont prêtes à être utilisées.



Collaborations et cocréations

À l'étage, un showroom a été aménagé pour présenter les échantillons et la richesse des gammes de papiers peints. Quelques détails, comme des pinceaux de peintre, rappellent que les limites entre art et artisanat sont des plus ténues. Gabor reconnaît qu'il se sent presque « libéré » de cette matière qu'il a apprivoisée, il n'a plus ce « poids d'être peintre et du travail solitaire, de la confrontation à des humiliations avec la contrainte de vendre. Aujourd'hui, je me sens détaché et mon âme n'est plus autant touchée, puisque ce sont mes mains et mon savoir-faire qui sont à l'œuvre ». Certes, ils doivent être tout particulièrement à l'écoute lorsqu'ils réalisent des commandes pour des clients, pour ainsi se fondre dans l'esprit et l'attente de l'autre, mais, en parallèle, ils multiplient les collaborations avec des artistes : avec Marlène Mocquet, et l'installation qu'elle a conçue pour l'hôtel Richer de Belleval, à Montpellier, propriété de la fondation Helenis, mais aussi avec Julie Goncè, sculptrice sur verre : ils ont créé ensemble un mobile monumental mixant verre soufflé et feuilles d'or.

Une collaboration qu'ils vont réitérer pour l'exposition attendue au château de Champs-sur-Marne cet hiver, et développer avec d'autres, comme le détaille Rahel : « Nous prévoyons des pièces en collaboration avec Julie Goncè (des éléments de verre soufflé au chalumeau ajoutés à une sorte de grand tissage mural de toile enduite), Mydriaz (un lustre en laiton et verre églomisé), les ateliers Allot (des pièces de mobilier intégrant nos créations), Isabelle Anselot (un manteau d'intérieur en soie avec des motifs dorés) et Yuki Okamoto (des éléments en fer forgé). » Ils s'attacheront à traduire l'esprit des lieux et tout particulièrement à revisiter le salon chinois, dont le duc Louis César de La Vallière avait confié les décors au peintre Christophe Huet en 1748. « Nous allons substituer des pièces de mobilier, créer l'ambiguïté entre pièces anciennes et contemporaines, nous inspirer des motifs du château et les détourner, mais aussi faire ouvrir certaines pièces, habituellement fermées, très inspirantes. » L'autre moteur qui stimule Rahel et Gabor est le goût du défi, pour se dépasser mais aussi pour s'amuser. C'est à ce moment-là « que nous sommes créatifs, que quelque chose s'enclenche et que nous expérimentons de nouvelles façons de travailler. Nous avons besoin de nous surprendre ! »

*Atelier Ulgador,
46-48, rue de Lagny, Jossigny (77),
tél : 01 60 07 08 50.
www.ulgador.com*

Liste des artistes associés



JULIE GONCE

Depuis 1997, elle vit avec le verre. Elle exerce ce métier, chargé d'histoire, dans le respect des traditions et des savoir-faire qui lui ont été transmis.

À l'origine de toutes ses créations, il y a constamment le plaisir de la flamme et du verre en fusion.

Son expérience dans l'industrie et l'artisanat lui a enseigné la persévérance, l'exigence de la qualité et la production de série. Elle utilise ces séries pour emmener le verre au chalumeau vers d'autres horizons.

Elle monte ses sculptures en assemblant une multitude d'éléments de verre soufflés ou filés. Elle aime jouer de l'accumulation.

Associés par couture au bois, à la terre, au métal ou à tout autre matériau, le verre met en lumière une dimension cachée, exprime l'émotion de son univers. Le verre est au cœur même de l'œuvre, il vibre à l'intérieur, il est son âme.

Cette technique rend visible l'invisible...

L'originalité de ces accumulations lui permet de créer des sculptures uniques, sans limite de taille.

La nature est sa source d'inspiration, d'évasion, et d'épanouissement.

<http://juliegonce.com>

MYDRIAZ

Fondé en 2011, Mydriaz est un studio de création spécialisé dans la réalisation sur mesure de luminaires décoratifs, installations monumentales et mobilier en laiton.

À la tête de Mydriaz, Jennifer Midoz et Malo du Bouëtiez proposent des ensembles raffinés alliant le laiton à d'autres matériaux nobles. De la première esquisse à l'installation, les créateurs participent à toutes les étapes de la production.

Élégance, équilibre et harmonie sont au cœur de leurs préoccupations esthétiques.

Couvrant à la convergence des disciplines artistiques et artisanales, leur travail autour du luminaire et du mobilier associe les méthodes de fabrications traditionnelles aux techniques contemporaines. Entre exigence et recherche avant-gardiste, Mydriaz place la sensibilité, la finesse et la légèreté au cœur de sa philosophie.

www.mydriaz-paris.com



ATELIERS ALLOT

Depuis plus de 200 ans, les ateliers Allot composent une histoire de famille, de tradition et de transmission dans les règles de l'art.

La génération actuelle, formée à l'École Nationale supérieure des Arts décoratifs et à l'École Boulle, a su faire fructifier cet héritage en se positionnant comme ébéniste d'art. L'entreprise s'est peu à peu enrichie de nouveaux savoir-faire : Menuiserie en siège (1982), Laque et dorure (1989), Marqueterie (1992), tout en développant son catalogue. Elle a su très tôt se développer sur la toile et à l'international. En 2006, les Ateliers ALLOT furent même parmi les premières entreprises à se voir distinguées par le Label EPV (Entreprise du Patrimoine Vivant). L'intégration de la Laque de Chine du XVIII^e (2006) est un parfait exemple de cette quête d'excellence.

Après avoir célébrer son Bicentenaire en 2012, et jouissant d'une expertise unique dans son métier, l'ébénisterie d'art décide d'ouvrir son propre Showroom au cœur de la capitale, afin de répondre aux nombreuses attentes de sa clientèle.

www.ateliers-allot.fr

ISABELLE ANSELOT – LE VOYAGE DU MANTEAU D'INTÉRIEUR

Tout commence au XVII^e siècle. Dans les navires de La Compagnie Française des Indes, des étoffes de coton teintes. Elles vont connaître un immense succès. C'est la fameuse « Vogue des indiennes » mais aussi le début de la querelle de ces toiles peintes. Le Roi y portera un coup d'arrêt en instaurant la prohibition.

Par goût du risque, comme dans un jeu, les milieux de la Cour mettent un point d'honneur à se procurer ces tissus interdits. Influencé par le caftan d'Asie Orientale et le kimono japonais, le manteau d'intérieur, aussi bien masculin que féminin, fabriqué en France, sera le témoin de l'attention et du luxe accordés aux toilettes au sein des demeures.

La mode est au portrait, intellectuels et philosophes, passent commande auprès des artistes. Témoin d'un certain art de vivre à la française, ils seront immortalisés dans leur tenue favorite, le MANTEAU D'INTÉRIEUR. Les siècles se succèdent, mais ce goût demeure. Cette tendance sera reprise par les dandys. Les femmes s'emparent de ces codes, le dandy devient féminin.

Aujourd'hui les créations d'Isabelle ANSELOT s'inscrivent dans une pensée « vestiaire d'intérieur » elles reflètent toujours ce goût des voyages et des rencontres et mettent à l'honneur cet équilibre, si précieux, entre son « moi extérieur » et « son moi intime ». Ses collections ne sont pas guidées par les conventions, ni même par la mode, mais par l'esprit le plus personnel. Dans le respect de l'art, du savoir-faire et de la nature.

Ici l'apparence exprime la personnalité, l'essentiel et l'esthétique de l'unique.

<http://anselot-artdesign.com>



YUKI OKAMOTO

Elle est tombée amoureuse, dès le premier regard, d'un lustre en fer forgé dans un café d'Hiroshima. A partir de ce moment, elle se jeta dans l'inconnu.

En 1994, elle débuta une formation de forgeron, avec son mentor Koji Mitsumura, qui durera 10 ans.

Elle dirige maintenant son propre atelier à Hiroshima.

Elle crée des objets d'intérieur de petite et grande taille, des luminaires, des installations pour des projets intérieurs et extérieurs.

Elle façonne ses formes pour mettre en lumière la nature souple et délicate du métal.

Elle veut créer une beauté de l'ombre, qui est soigneusement moulée dans le fer dans sa forme la plus libérée, lui donnant une sensation de translucide, semblable à une plume.

Elle travaille sans relâche pour réaliser des formes métalliques sensibles et fraîches.

Yuki Okamoto remet sans cesse en question les limites du métal, en le libérant du travail du fer traditionnel.

<http://forgerone.com>

Les cadres ont été réalisés sur mesure par l'entreprise Billebault.

Visuels à destination de la presse



Ulgador – Cerisaie oxydé (détail) – © Betül Balkan



D'or et d'Orient – Dans le fumoir de Champs – © Betül Balkan



Ulgador – Rahel & Gabor Ulveczki – © Betül Balkan

Informations pratiques



Château et parc de Champs-sur-Marne

31 rue de Paris
77420 Champs-sur-Marne
Tél. 01 64 62 74 42

Mail : champs@monuments-nationaux.fr
www.chateau-champs-sur-marne.fr

FB : [@ChateauDeChampsSurMarne](https://www.facebook.com/ChateauDeChampsSurMarne)
IG : [@chateauchampssurmarne](https://www.instagram.com/chateauchampssurmarne)

Attention :

- Port du masque obligatoire dans le monument à partir de 11 ans
- Privilégier la e-billetterie et les règlements par carte bancaire

Les visiteurs sont invités à consulter impérativement le site internet www.chateau-champs-sur-marne.fr avant leur visite pour prendre connaissance de l'ensemble des modalités de visite.

Horaires

Le château et la boutique

Ouvert tous les jours sauf le mardi, le 01/01, le 01/05 et le 25/12

Du 30 mai au 30 septembre : 10h -12h15 – 13h30-18h

Du 1^{er} octobre au 29 mai : 10h-12h15 – 13h30-17h

Dernière admission 30 min avant la fermeture

Le parc (accès libre et gratuit)

Ouvert tous les jours sauf le mardi – Accès en continu

Dernière admission 30 min avant la fermeture

Tarifs (visite libre de l'exposition incluse dans les droits d'entrée)

Plein tarif : 8 €

Tarif réduit : 6,50 €

Conditions de gratuité

Accès

RER : ligne A, Noisiel le Lizard, puis prendre le bus n° 220 (8') direction Bry-sur-Marne, arrêt mairie de Champs, ou 20' à pied de la gare.

Par route : De Paris : A4, sortie n°10 Champs, suivre le fléchage « château de Champs », 30 minutes de trajet – De province : A4, sortie Noisiel, suivre le fléchage.



Le château de Champs sur Marne

Le château de Champs est l'un des plus beaux exemples de l'architecture classique en Ile-de-France. Proche de Paris, il s'insère dans le vaste domaine que s'était constitué le financier Paul Poisson de Bourvallais à la fin du règne de Louis XIV. Il est construit entre 1703 et 1707 par les architectes Pierre Bullet et Jean-Baptiste Bullet de Chamblain. Le domaine est bâti en un lieu champêtre et éloigné de la capitale, comme une maison de plaisance qui permet d'échapper aux lourdeurs de la cour et de profiter de l'instant en bonne compagnie.

Le château a accueilli d'illustres propriétaires comme la princesse de Conti, le duc de La Vallière dont le fils, Louis César de La Baume Le Blanc y reçoit de 1739 à 1763 des hommes de lettres et des Encyclopédistes tels que Voltaire. La marquise de Pompadour le loue de 1757 à 1759 et y fait plusieurs embellissements intérieurs. Chateaubriand y est reçu en 1820. Les Cahen d'Anvers, riches banquiers, en sont les derniers propriétaires privés de 1895 à 1935. Ils entreprennent d'importants travaux de restauration, dirigés par l'architecte Walter Destailleur. Le comte Cahen d'Anvers organise de nombreuses réceptions et y accueille entre 1895 et 1922 Marcel Proust et le roi d'Espagne, Alphonse XIII.

Le parc du château a été dessiné vers 1702 par Claude Desgot, élève et petit-neveu de Le Nôtre. Les jardins ont été restaurés vers 1895 à la demande des Cahen d'Anvers par les paysagistes Henri et Achille Duchêne, qui ont créé un jardin d'inspiration classique enchâssé dans un parc paysager à l'anglaise. L'architecte Destailleur construit l'orangerie, et des nouvelles écuries.

Par une distribution intérieure novatrice, la présence d'une rotonde sur jardin, un plan en rectangle, des pièces qui deviennent indépendantes, une salle à manger autonome, une attention accrue au traitement de la lumière, le château de Champs devient un modèle de confort. Il est montré en exemple dans plusieurs traités d'architecture et est préconisé dans les cours d'architecture civile du XVIII^e siècle de Jacques François Blondel. Il conserve de somptueux décors rocaille, des boiseries peintes par Christophe Huet vers 1740, un magnifique mobilier signé des grands noms de l'ébénisterie et des pièces de mobilier XVIII^e siècle.

Son parc de 85 ha est un lieu de promenade agréable où se dessinent des bosquets et se dressent des statues élégantes. La perspective de 900 mètres qui descend vers la Marne, avec une succession de bassins d'eau est exceptionnelle.

Le comte Charles Cahen d'Anvers fait don du domaine à l'Etat en 1935. Il est classé au titre des monuments historiques le 24 juillet 1935. Transformé en résidence officielle de la Présidence de la République, 20 chefs d'état principalement africains y séjournent de 1959 à 1969, à l'invitation du général de Gaulle, dont le président de la république du Sénégal Léopold Sedar Senghor et le roi du Maroc Hassan II.

Le château de Champs-sur-Marne est également très connu comme lieu de tournage : plus de 80 films ont utilisé son décor intérieur et extérieur, notamment *Les liaisons dangereuses* de Stephens Frears en 1987, *Ridicule* de Patrice Leconte en 1995, *Marie-Antoinette* de Sofia Coppola en 2005, et plus récemment *Dernier Amour* de Benoit Jacquot en 2018.

Le château de Champs-sur-Marne est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2022. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur :

Facebook : www.facebook.com/leCMN

Twitter : @leCMN

Instagram : @leCMN

YouTube : www.youtube.com/c/lecmn

LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux

TikTok : www.tiktok.com/@le_cmn

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2022)
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puylaugher
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

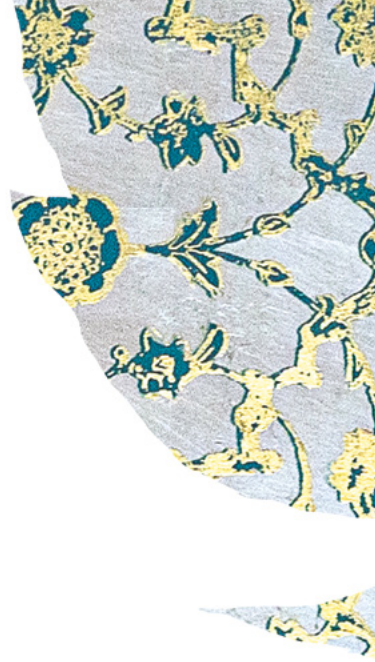
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

La mise en place d'un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

www.passion.monuments-nationaux.fr



design : **paule**abbreau




**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Manifestation conforme aux mesures sanitaires.
Avant votre visite, consultez les modalités sur :
www.monuments-nationaux.fr